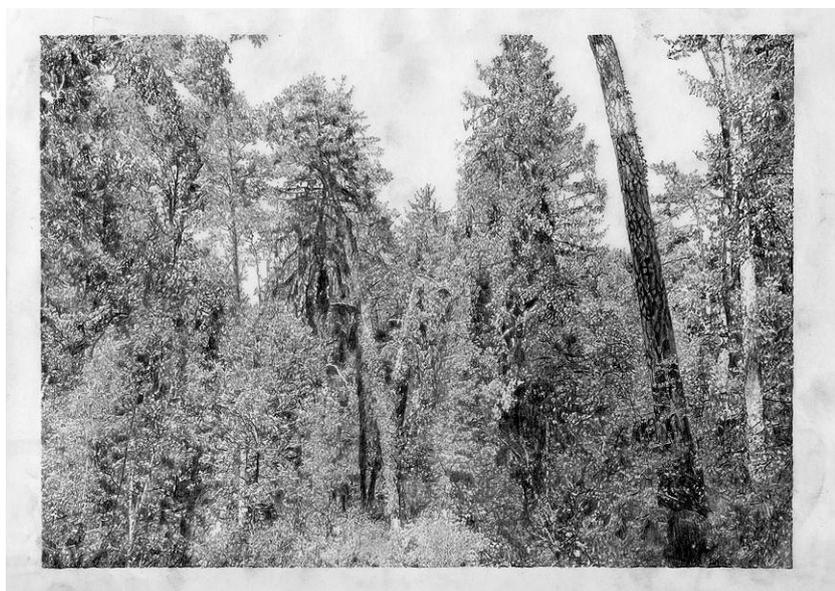


## Didier Rittener, *Libre de droits*



Didier Rittener, *Sans-titre*, 2009  
crayon gris sur calque, 29,7 X 21 cm

« Ralentir les images », les extraire du flux incessant qui submerge notre quotidien, les sélectionner, les dessiner. Construire un répertoire à partir de ces bribes glanées ici et là, issues de la publicité, de la science-fiction, de l'histoire de l'art ou des magazines. De ce vocabulaire formel accumulé pendant des années, Didier Rittener élabore en démiurge de grands formats caractérisés par une force matérielle et une qualité plastique rarement contenue dans les centaines d'images « sources ». Pour son intervention au Mamco, il s'est comme toujours appuyé sur des dessins calques qui ont ensuite été scannés puis retravaillés à l'ordinateur et imprimés. Les tirages ont été au final transférés au moyen

d'une ancienne technique de reproduction au trichloréthylène sur des lais de papier avant d'avoir été collés à même le mur. Un procédé lent de transformation qui, proche d'une forme d'artisanat, va à contrecourant des moyens technologiques actuels. L'épaisseur du temps s'inscrit ainsi à la fois dans l'iconographie de certains dessins et dans la forme des œuvres. À travers le dédale mis en place dans l'exposition, une kyrielle d'images dialogue, sans nostalgie, sur le mode anachronique du noir et blanc. L'accrochage prend néanmoins les allures d'un manifeste contemporain en réaction aux usages outrageux de la loi face à l'emploi des images. C'est ce répertoire de dessins « libre de droits », des « matrices » qu'il n'a jamais exposées pour elles-mêmes jusqu'à ce jour, qui se découvrent au quatrième étage du Mamco. Comme une invitation à égrener ces œuvres, l'exposition permet de s'immiscer progressivement dans l'univers de l'artiste lausannois et offre au regard le terreau propice à la création d'un style personnel. Chronologiquement, le fil du temps s'étend sur les murs en respectant l'ordre de production des œuvres. Au détour d'une salle, puis d'une autre, de grandes ouvertures sur des paysages envahissent soudainement la paroi comme des percées vers un ailleurs, vers un rendez-vous hors des murs. Une œuvre dans l'œuvre, un voyage au cœur des images : les petits travaux annoncent les plus grands, tout en les valorisant. Inversement, les dessins monumentaux s'enrichissent de la présence des idées lancées sur le papier calque. Comme une sorte de recyclage, Rittener réactive par le dessin des vestiges d'images pour leur donner une nouvelle forme d'existence. Pour lui, cette technique « offre un maximum de souplesse et de liberté, cette liberté que revendiquaient déjà les surréalistes dont les télescopages et détournements d'images et de sens m'ont ouvert la voie ». (juin 2010)

Karine Tissot

Chaque mois, la Tribune des Arts publie un éclairage sur un travail d'artiste ou une œuvre présentée au Mamco. Le texte du mois en cours est mis à disposition à l'accueil du Musée.

**mamco**